

## LE MARCHÉ DU SPORT DANS LE MONDE ARABE MARDI 11 JUIN 2019

*La 14<sup>ème</sup> édition des Rencontres économiques du monde arabe s'est tenue mardi 11 juin 2019 dans la Salle du Haut Conseil de l'Institut du monde arabe. Experts et professionnels se sont réunis autour de trois tables rondes pour échanger sur les enjeux du marché du sport dans le monde arabe.*



©Thierry Rambaud

La Rencontre a été ouverte par **Jack Lang**, Président de l'IMA, **Roxana Maracineau**, Ministre française des Sports, **Rémy Rioux**, Directeur général de l'AFD et **Frédéric Rossi**, Directeur général délégué de Business France. Tous ont souhaité souligner l'importance de l'économie du sport dans le monde arabe, un marché en pleine croissance dans un contexte particulièrement propice au vu des grandes compétitions sportives en cours et à venir.

### « Le monde arabe, nouvel acteur sur la scène du sport international »

Animée par **Dominique Laresche** (TV5MONDE), la première table ronde a donné la parole à six intervenants sur les enjeux liés à l'organisation de ces grands événements sportifs internationaux : **Mohamed El Morro**, Directeur général du comité d'organisation des Jeux méditerranéens d'Oran 2021, **Yann Le Moenner**, Directeur général d'Amaury Sport Organisation, **Bassem Loukil**, Président du Groupe Loukil, **Philippe Mendes**, Président de Mediatree, **Diogo Taddei**, Responsable Sport & Events d'Egis et **Pascal Vandromme**, Directeur général de Goleador. La dimension politique de ces événements sportifs a été soulevée. Vecteurs d'investissement pour les pays, ces manifestations témoignent d'une volonté politique de s'affirmer sur la scène internationale. **Philippe Mendes** a donné l'exemple de la coupe du monde de football au Qatar. **Mohamed El Morro** est notamment revenu sur les récentes manifestations algériennes en pleine organisation des Jeux Méditerranéens d'Oran 2021, tandis que **Yann Le Moenner** a justifié le choix du Rallye Dakar en Arabie Saoudite en rappelant le rôle du sport dans la dynamique d'ouverture du pays. L'enjeu médiatique est central : si le monopole de Bein a accru la visibilité de ces événements dans le monde, une complémentarité au niveau des chaînes locales s'impose. Côté financements, **Bassem Loukil** a relevé la mainmise du football sur les contrats de sponsoring en Tunisie au détriment des sports individuels qui peinent à trouver des fonds malgré le potentiel qu'ils représentent (le retour sur investissement pour un athlète est immédiat à l'inverse du football où la rentabilité dépend de la performance du club). A travers le modèle des socios, il a exposé une alternative au sponsoring en faisant contribuer les supporters au financement de clubs nationaux.

En amont des rencontres sportives, **Diogo Taddei** a rappelé qu'en dépit de la volonté politique d'envisager les investissements dans une vision pérenne, le besoin d'infrastructures durables est prégnant. D'un point de vue plus global, les intervenants se sont accordés sur les atouts de la région en matière d'investissements : accords de libre-échange, proximité géographique et échanges francophones sont de vrais attraits pour les investisseurs, à condition d'anticiper les législations locales et d'accompagner l'évolution du marché dans ces pays. Dans le Golfe, **Yann Le Moenner** a rappelé deux tendances marquantes : les nouveaux enjeux de santé publique avec le développement des programmes de pratique sportive et le professionnalisme des fédérations sportives associé à l'investissement croissant des gouvernements dans ces compétitions. Enfin, le débat s'est tourné vers les retombées positives de ces événements sportifs pour la jeunesse. Selon **Bassem Loukil**, en Tunisie, le football reste l'attraction principale des jeunes, mais il existe une volonté politique d'attirer cette catégorie de la population vers d'autres sports. La pratique des sports individuels dans le cadre des Jeux Olympiques suscite peu à peu l'intérêt des jeunes dans les quartiers populaires. En Algérie, les Jeux Méditerranéens d'Oran sont une véritable opportunité à travers leur impact dans le secteur académique, économique et auprès des pouvoirs publics qui doivent faire de ces grands événements sportifs un levier vers l'emploi pour la jeunesse.



©Thierry Rambaud

### « Football, une économie en pleine expansion face à de nouveaux défis »

La deuxième table ronde de la journée a été consacrée au football, une économie en pleine expansion face à de nombreux défis. Autour de **Briex Férot** (SO PRESS) étaient réunis **Kenny Jean-Marie**, Directeur de cabinet du Président et Directeur des relations institutionnelles et internationales de la FFF, **Aboud Salah-Bey**, Conseiller du Président de la Fédération Algérienne de Football, **Jacques-Emmanuel Saulnier**, Directeur de la communication du groupe Total et **Abdelaziz Talbi**, membre du Comité Directeur et Président de la Commission Centrale de Contrôle et de Gestion de la Fédération Royale Marocaine de Football. **Jacques-Emmanuel Saulnier** a souligné d'emblée le rôle social du football, la ferveur nationale qu'il suscite étant une source de cohésion sociale, notamment au sein de la jeunesse. Le débat s'est rapidement orienté vers la question de la formation des joueurs en devenir. **Kenny Jean-Marie** a notamment mis en avant les défis auxquels sont confrontées les fédérations. L'intégration de nouvelles pratiques telles que le futsal est indispensable. En outre, l'augmentation du nombre de licenciés dans le monde arabe est primordiale afin de pouvoir identifier les futurs joueurs et les faire bénéficier de mécanismes de solidarité. Ces évolutions supposent également une professionnalisation des fédérations et des clubs. Cela implique des mutations en termes de structure juridique (selon **Abdelaziz Talbi**, la plupart des clubs marocains sont structurés en associations et non en sociétés), de transparence des financements et de gouvernance. Cette professionnalisation, garante de stabilité, permettrait d'envisager une stratégie de long terme auprès des partenaires et de faciliter la mise en relation entre fédérations et entreprises. Le sujet de la durabilité des infrastructures a ensuite été abordé. Tout comme la ferveur footballistique du monde arabe dépasse le cadre des matchs, les infrastructures continuent à vivre au-delà des compétitions.

En Algérie, **Aboud Salah-Bey** souligne l'importance de mettre aux normes les stades actuels, l'ampleur des projets de construction en cours, et la forte demande en matière d'infrastructures – de véritables opportunités pour les entreprises françaises. A Oran, des activités commerciales et de pratique sportive se développent autour des stades et constituent de réelles sources de rentabilité. **Abdelaziz Talbi** précise qu'au Maroc, il existe un système national de gestion des stades, ce qui a permis d'améliorer la sécurité et de favoriser la digitalisation de la billetterie. Malgré tout, le business model peine à se structurer et il apparaît encore difficile de faire d'un stade un véritable lieu de vie. Enfin, **Kenny Jean-Marie** a rappelé l'importance de développer une véritable « économie du football ». En France, la création d'une Filière Sport a été cruciale pour y parvenir. Par ailleurs, les retombées économiques en termes de formation, la professionnalisation des joueurs qui deviennent de vrais communicants et porte-paroles des marques – notamment par leur rôle d'influenceurs sur les réseaux sociaux – sont des considérations clés dans la stratégie des entreprises qui souhaitent s'implanter sur le marché très évolutif du football.

### « Le sport, nouveau tremplin vers le développement durable »

Une troisième table ronde, organisée en partenariat avec l'AFD et modérée par son Directeur général délégué **Bertrand Walckenaer**, est venue clôturer cette Rencontre. **Sonia Ben Cheikh**, Ministre tunisienne de la Jeunesse et des Sports et Ministre par intérim de la Santé, **Emmanuelle Bonnet-Oulaldj**, Co-présidente de la Fédération Sportive et Gymnique du Travail (FSGT), **Will Mbiakop**, Directeur Afrique de la National Basketball Association, **Jean-Philippe Sionneau**, Directeur de la communication du coq sportif et **Marie-Cécile Tardieu**, Chef du Service Economique Régional de l'ambassade de France au Maroc, ont abordé la question du sport en tant que nouveau tremplin vers le développement durable. **Jean-Philippe Sionneau** a présenté la politique industrielle du coq sportif, dont le système de production textile est réparti entre l'Egypte, la France et le Maroc, dans une logique RSE positive qui limite le stockage. De son côté, **Emmanuelle Bonnet-Oulaldj** a mentionné les initiatives novatrices de la FSGT, telles que le football auto-arbitré ou les structures artificielles d'escalade. Elle a rebondi sur l'aspect progressiste du sport, évoqué brièvement lors de la précédente table ronde autour du caractère militant des premiers clubs de football en Algérie. La création d'un centre socio-sportif en Palestine par la FSGT pour faire du sport un vecteur d'émancipation participe de l'économie sociale et solidaire et vient redessiner les politiques publiques. En Tunisie, après la révolution de 2011, le sport est devenu un vecteur d'essor économique et d'intégration sociale des jeunes. La stratégie nationale du pays se tourne désormais vers la promotion d'un sport durable et **Sonia Ben Cheikh** a défendu l'importance d'une coordination entre secteur public et secteur privé. Le développement de tels partenariats a été mis en avant par **Will Mbiakop**. Ces derniers sont favorisés par l'élargissement de l'économie du sport au divertissement, aux vêtements sportifs, au marché du digital, qui sont générateurs de revenus. L'un des enjeux est aussi de rendre la pratique sportive accessible à la jeunesse, qui en est l'une des principales consommatrices. Enfin, le sport envisagé comme vecteur de développement durable impose aux acteurs de penser les événements de manière globale (offres de santé, politiques publiques...). **Marie-Cécile Tardieu** a évoqué la nécessité de créer un écosystème sportif, qui implique un accompagnement des grandes entreprises : l'ambassade de France à Rabat, à travers le concept d'ambassades sportives, sur le modèle des ambassades vertes, vise à encourager la pratique sportive auprès des collaborateurs et à donner de la visibilité à ces initiatives.



©Thierry Rambaud

## LES RENCONTRES ECONOMIQUES, UN FORUM DE PORTÉE INTERNATIONALE

Depuis 2014, les Rencontres économiques invitent une centaine de dirigeants économiques et politiques à se rencontrer autour de tables rondes consacrées aux enjeux clefs des relations commerciales franco-arabes. Véritables plateformes de rencontres et d'échanges, ces rendez-vous exclusifs offrent un accès privilégié à des acteurs stratégiques dans une logique de networking.

**Parmi les intervenants des précédentes éditions :** Emmanuel Macron, Rémy Rioux (Directeur général de l'AFD), Mohammed El Kettani (Président-directeur général de la banque marocaine Attijariwafa), Naguib Sawiris (Président du groupe égyptien OTMT), Issad Rebrab (Président du groupe algérien Cevital), Abdulrahman Alshalan (Directeur des Transports de Riyadh Development Authority)...

**Les thématiques déjà abordées :** Les nouvelles formes d'entrepreneuriat, la transformation digitale, les transports et la mobilité, le développement urbain, la transition énergétique, le rôle de l'interculturalité, l'avenir des échanges économiques entre la France et l'Afrique, le Maroc, l'Egypte...

PARTENAIRES INSTITUTIONNELS



MECENES ET SPONSORS



PARTENAIRES MEDIA



Institut du monde arabe  
1 rue des Fossés Saint-Bernard,  
Place Mohammed V - 75236 Paris Cedex 05  
[www.imarabe.org](http://www.imarabe.org)

**Directeur de la communication :** Emmanuel Egretier / 01 40 51 39 57 / 06 60 03 48 56 - [egretier@imarabe.org](mailto:egretier@imarabe.org)  
**Contact presse française et internationale :** Juliette Merlot / 01 40 51 39 07 / 06 44 24 24 56 - [jmerlot@imarabe.org](mailto:jmerlot@imarabe.org)  
**Contact presse arabe :** Kaoutar Brahime / 06 69 18 68 81 - [kbrahime@imarabe.org](mailto:kbrahime@imarabe.org)